

Suite aux attentats du 13 novembre qui ont endeuillé de l'Assemblée départementale fait tribune commune

## Vivre pour répondre

Après la série d'attentats qui avait touché notre pays au mois de janvier et la démonstration de fraternité que les Français avaient alors opposée par des défilés de masse dans les rues de nos villes et nos villages, nous avons crié notre attachement aux valeurs qui définissent notre pays.

**Nous ne voulons pas que des quartiers soient accablés par la marque de l'infamie dont seuls les meurtriers sont coupables.**

En ce vendredi 13 novembre, l'effroi a marqué chacun d'entre nous lorsque nous avons découvert l'horreur qui faucha indistinctement des centaines de personnes qui ne faisaient que vivre normalement dans un pays où le sentiment d'insouciance prime même si nous sommes engagés dans une guerre contre le fanatisme en plusieurs points du globe. Ces épisodes sanglants soulignent à quel point des êtres endoctrinés par une idéologie mortifère peuvent faire basculer des destins en une poignée de secondes.

**Ce que nous voulons retenir, ce sont les sourires et les regards de toutes les victimes qui ont été anéanties.**

À quel dessein sinistre la volonté de tuer des dizaines de personnes peut-il mener si ce n'est le chaos ? La haine ne peut pas être un projet de société. Le nihilisme n'est pas et ne sera jamais compatible avec l'idéal français. Nous devons opposer à ces hordes barbares notre joie de vivre, notre bonheur de profiter de chaque instant fugace que la vie nous offre.

**Ce que nous voulons retenir, c'est que la haine et l'ignorance sont les portes qui mènent vers l'abîme.**

Ce n'est pas seulement Paris qui a été meurtrie, ce n'est même pas seulement la France, c'est l'humanité toute entière qui a été touchée par des assassins qui sont sortis de la communauté des hommes. Leur ADN, leur passeport ou leur carte d'identité ne sont que les empreintes d'un passé qu'ils ont renié. La seule chose que nous devons retenir de ces barbares, c'est qu'ils se sont ralliés à la bannière noire de la mort et qu'ils ont fait allégeance au néant.

Nous ne voulons pas que des quartiers soient accablés par la marque de l'infamie dont seuls les meurtriers sont coupables. Il est inutile de couvrir de cendres la tête de ceux qui sont nés et ont vécu dans les mêmes lieux. La stigmatisation de certains quartiers de banlieue ne saurait être une réponse aux problèmes de radicalisation de quelques individus. De nombreux talents émergent en silence des cités populaires et ne demandent qu'à être reconnus pour leurs mérites. C'est la haine de soi qui a enfanté cette poignée de terroristes enfermés dans un monde apocalyptique.

Ce que nous voulons retenir, ce sont les sourires et les regards de toutes les victimes qui ont été anéanties un vendredi soir alors qu'elles ne cherchaient qu'à profiter de ce qui fait la vie. Les rendez-vous entre amis, les repas en famille, les matchs de football, les concerts sont autant de pages ordinaires de nos vies ; et nous pouvons chacun nous reconnaître dans les visages des victimes. Ces anonymes méritent

notre pays, l'ensemble des groupes politiques ce mois-ci.

## à la haine

que nous connaissions leurs noms et que nous nous souvenions d'eux. Ils étaient de toutes les religions, de toutes les couleurs de peau, de nombreuses nationalités, d'origines multiples ; et réunis, ils sont à l'image de Paris, une ville ouverte, une ville lumière et cosmopolite connue à travers le monde pour son art de vivre.

Ce que nous voulons retenir, c'est que la haine et l'ignorance sont les portes qui mènent vers l'abîme. Les âmes libres de nos morts vivront dans la mémoire de ceux qui ont eu le plaisir de les connaître et les hommages en leur souvenir sont autant de marques qu'elles sont une part de chacun d'entre nous. Nous nous associons à la peine de leurs proches.

Ce que nous voulons retenir, c'est la rage avec laquelle des innocents se battent actuellement pour survivre aux balles qui ont déchiré leurs corps. Nous saluons les pompiers, les secouristes, les urgentistes, les infirmières, les médecins et tous les personnels de santé qui ont permis d'offrir les meilleurs soins aux victimes de ces attaques ; mais aussi ces héros anonymes qui ont su reconforter, protéger et secourir les blessés.

Ce que nous voulons retenir, c'est que nous n'aurons jamais peur de lâches, de meurtriers, d'ombres sans lueur de vie. Nous sommes reconnaissants aux gendarmes, aux policiers et aux militaires qui sont mobilisés pour assurer notre sécurité tant

sur le territoire national que par le monde. Il n'est pas de liberté sans sécurité, sans l'autorité qui protège les faibles contre les forts. Il n'est pas de sécurité sans justice, celle qui châtie implacablement les contrevenants à notre pacte républicain.

Ce que nous voulons retenir, c'est que les balles de l'ignorance ne peuvent pas entamer notre désir irrépensible de vivre, notre attachement charnel aux valeurs humanistes et notre passion pour la démocratie. La France est debout, forte et unie pour que son message universel résonne toujours plus loin et toujours plus fort.

À chaque fois que les Français sont confrontés à l'adversité, leur chagrin, leur compassion et leur colère lient immanquablement un peu plus ce grand peuple à son drapeau, son hymne et aux valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité que nous portons fièrement comme étendard.

Jamais nous ne céderons aux sirènes de la haine. Nous continuerons à prôner le respect de la différence dans l'unité. La cicatrice de ce jour funeste marque notre Nation mais nous ne renoncerons jamais à ce que nous sommes !

**Nous saluons les pompiers, les secouristes, les urgentistes, les infirmières, les médecins...**

**Nous sommes reconnaissants aux gendarmes, aux policiers et aux militaires.**

**La France est debout, forte et unie.**

Damien ALLOUCH, Jérôme BÉRENGER, Dominique BOUGRAUD, Michel BOURNAT, Dany BOYER, Marie-Claire CHAMBARET, Olivier CLODONG, Guy CROSNIER, Laure DARCOS, Serge DASSAULT, Hélène DIAN-LELOUP, Annick DISCHBEIN, François DUROVRAY, Dominique ÉCHAROUX, Ronan FLEURY, Dominique FONTENAILLE, Sandrine GELOT-RATEAU, Sylvie GIBERT, Aurélie GROS, Jérôme GUEDJ, Patrick IMBERT,

Fatoumata KOÏTA, Anne LAUNAY, Françoise MARHUENDA, Nicolas MÉARY, Éric MEHLHORN, Caroline PARÂTRE, Frédéric PETITTA, Pascal PICARD, Nicole POINSOT, Claude PONS, Stéphane RAFFALLI, Marjolaine RAUZE, Rafika REZGUI, Sophie RIGault, Christine RODIER, David ROS, Martine SUREAU, Alexandre TOUZET, Georges TRON, Caroline VARIN, Brigitte VERMILLET.